L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 75, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

JEUDI 4 DECEMBRE.

FEUILLETON

L'ANNÉE DU GRAND HIVER

1769

PAR ELIE BERTHET.

III.—(Suite.)

— Je ne l'ai jamais vu jusqu'à ce jour.... On rencontre parfois ici des bourgeois qui veulent faire un mauvais coup et qui viennent chercher du renfort.... Ce galant, qui vous renne si fort la bile, se trouve sans doute dans nos caves pour quelque chose de pareil.

— Oui, oui, ce doit être cela; cet homme n'est occupé que de guets-apens et d'actes de violence!

Cette conversation avait lieu sans qu'on ralentît le pas, car les gens des carrières, de leur côté, redoublaient de vitesse et ne paraissaient pas près de renoncer à leur poursuite.

Ou parcourait, en ce moment, un couloir qui n'avait guère plus de cinq pieds de haut et qui était trop étroit pour que deux personnes pussent marcher de front. En revanche, il était si plan et si droit que l'on se voyait, grâce aux lumières, d'une grande distance.

Cette poursuite acharnée finit par impatienter Dominique.

— Ah çà! murmura-t-il, allons-nous avoir encore longtemps ces entêtés sur nos talons? Ils sont capables de nous rejoindre avant que nous ayons atteint l'oendier.... Ils gagnent vraiment sur nous.

— Avançons, avançons toujours! et s'ils nous atteignent, s'ils tentent de nous arrêter, nous nous défendrons.

— Eh! eh! si j'avais moi-même une épée, reprit Dominique avec suffisance, vous verriez que je la manie comme il faut; mais les temps sont durs et j'ai dû vendre, il y a deux jours, l'épée à poignée d'argent que j'avais.... trouvée. D'ailleurs, nous ne serions peut-être pas les plus forts et il vaut mieux employer la ruse. Avec votre permission, je vais jouer à ces gaillards un tour de mon métier.

On arriva bientôt dans un de ces ateliers, connus aujourd'hui sous le nom de "travaux des anciens". Celui-ci, comme à l'ordinaire, formait une sorte de carrefour, soutenu par des piliers délabrés, et où venaient aboutir de nombreuses galeries. La ligne de charbon, tracée au ciel de la carrière, indiquait la direction suivie habituellement par les vagabonds qui hantaient ces souterrains; mais les galeries transversales semblaient peu fréquentées et pouvaient au besoin présenter des caches difficiles à découvrir.

Dominique obliqua dans le carrefour, de manière à n'être plus en vue des hommes qui les suivaient, et s'arrêta.

— Nous allons nous cacher ici, dit-il, et nous les laisserons passer. Ils croiront que nous avons gagné l'escalier de la rue d'Enfer, tandis que nous prendrons une autre voie.

— Mais c'est encore un retard! répliqua l'inconnu avec une sorte de colère; je sais attendu à Paris, et je ne répète que chaque minute a pour moi un prix inestimable.... D'ailleurs, la lumière de notre lanterne nous décèlera.

— Aussi serons-nous dans la nécessité de l'éteindre, répondit Dominique; oh! rassurez-vous, ajouta-t-il aussitôt, j'ai sur moi de quoi la rallumer.... Allons, l'obstinés plus.... c'est le moyen le plus expéditif et le plus sûr.

Il entraîna son compagnon dans une galerie transversale et, quand ils se furent blottis tous les deux derrière de grosses pierres détachées de la voûte, il souffla sa lanterne.

Il était temps; ceux qui les pourchassaient venaient de déboucher dans le carrefour.

Ils marchaient d'un air irrésolu, comme si la disparition subite de l'inconnu et de Dominique les eût mis en désarroi. Ils s'arrêtèrent à leur tour.

— Que souffle de vivres! demanda Patapon, gros homme, à barbe grise, à l'œil farouche, qui semblait exercer sur les autres une certaine autorité; il faut tirer cette affaire au clair, car ils pourraient nous vendre à la police, et si une fois on découvrait nos retraites....

— Oui, oui, il faut les retrouver, reprit l'individu à la faciès violacée; je ne pense que certain que l'un de ces gaillards a prononcé mon nom.... sans compter que j'ai cru reconnaître le timbre de voix....

— Votre nom! répliqua Patapon; je serais curieux de l'apprendre.... Quoique nous ayons déjà travaillé pour vous, vous ne l'avez jamais dit.

— Qu'importe, si je vous paye bien! Avez-vous besoin de savoir qui je suis, quand je vous récompense généreusement de vos services, vous et vos camarades? Ce soir encore, je nous vous proposer une excellente affaire....

— Suffit.... on vous connaît pour une pratique; et puisque les autres sont des fainéants, nous allons rencontrer là-haut, au cabaret de la *Pavée-en-Goguette*, quelques lurons dignes comme vous en demandez. Mais d'abord il faut rattraper les gens qui nous narguent.... Ils ne peuvent s'être escamotés eux-mêmes, sang-Dieu.... Eh! eh! ne se seraient-ils pas cachés dans les décombres, par hasard?

— Mille-z-yeux! dit Brin-d'Amour d'une voix aviné, malgré toute la finesse, Patapon, tu es encore bien malin! Ces affrontures ne s'amusent pas, comme nous, à gober les mouches, et pendant que nous faisons ici les jolis cœurs, ils sont déjà à l'escalier de la rue d'Enfer.

— Brin-d'Amour a raison, reprit l'homme à la tache; ils gagnent du terrain pendant que nous jasons.... En route!.... aussi bien j'ai hâte d'opérer mon recrutement à la *Pavée-en-Goguette*.

— Soit, dit Patapon; mais peut-être ces gens-là sont-ils pas aussi loin qu'on le pense.... Ensuite, peut-être aussi avons-nous tout bonnement affaire à des *fanandels* qui s'amusent à nous contrarier.... N'importe! s'ils me tombent sous la main....

On n'entendit pas le reste de la conversation; les trois hommes s'étaient remis à marcher, en suivant la ligne de chaux qui indiquait la route. Bientôt le reflet de leur lanterne disparut et le murmure même de leurs voix se perdit dans l'éloignement.

L'inconnu et Dominique étaient demeurés immobiles et muets, quoqu'ils n'eussent pas perdu un mot de la conversation précédente. Dominique, ravi du bon tour qu'il jouait à ses anciens amis, riait tout bas. L'autre, au contraire, avait tressailli plusieurs fois et on eût dit qu'il s'était fait violence pour ne pas s'élancer sur quelqu'un des interlocuteurs.

Il ne tarda pas à s'agiter de nouveau et dit à Dominique:

— A nous, maintenant! Ils sont loin, et les paroles d'un de ces scélérats me donnent à penser que le danger dont je suis menacé devient de plus en plus pressant.... Allons! rallume ta lanterne et sortons d'ici au plus vite.

— Patience! monsieur, patience! Ils ne se trouvent pas encore à plus de cent pas de nous..... Ah! si l'atapon savait que c'est moi qui l'ai roulé ainsi!.... Mais au fait, nous ne suivons pas le même chemin, et rien ne nous empêche de partir.

Le jeune vagabond chercha dans ses poches ce qu'il fallait pour "battre le fusil," comme on disait alors; mais, après un moment d'examen, il poussa une exclamation de douleur et de colère.

— Eh bien, qu'y a-t-il? demanda l'inconnu avec inquiétude.

— Que la peste me crève!

— Voyons! de quoi s'agit-il? N'as-tu pas les moyens de nous procurer du feu?

— S'il faut le dire, répliqua Dominique avec confusion, je retrouve bien le briquet et la pierre à fusil, mais l'amadou et les allumettes se sont perdus par une déchirure de ma poche.

— Cherche encore; es-tu sûr....

— Trop sûr, monsieur: impossible de rallumer la lanterne.

L'inconnu frappa du pied avec violence.

— Misérable enfant, s'écria-t-il, Nicolas avait raison, je n'aurais pas dû me fier à toi.... Ta sottise m'est aussi funeste que le serait une perfidie.... Mais voyons! quel parti prendre? Ne pouvons-nous appeler avec l'espoir d'être entendus des hommes qui étaient là tout à l'heure, ou de ceux qui sont restés dans la *salle d'école?*

— C'est inutile.... Ils sont loin maintenant, et ces carrières étouffent la voix.... D'ailleurs, si l'on nous découvrait ici, après ce qui s'est passé, nous risquerions d'être considérés comme des traîtres.

— N'importe! il faut en courir la chance.... Essayons.

Et l'inconnu se mit à crier de toutes les forces de sa voix, qui était sonore et puissante. Dominique lui-même, entraîné par l'exemple, joignit les accents plus grêles de la sienne à cet appel vigoureux. Mais, quand il se turent, l'écho seul leur répondit en se jouant dans l'immensité des carrières. Ils firent une nouvelle tentative; le résultat fut le même.

— Je m'en doutais, reprit Dominique, rien n'est sourd comme ces maudites cavernes..... Ce que nous avons de mieux à faire est de nous asseoir tranquillement et d'attendre. Nous sommes ici sur la route des personnes qui vont à l'escalier de la rue d'Enfer ou qui en reviennent. Si quelques-unes viennent à passer, nous les suivrons de gré ou de force....

— Oh! fatalité! (fatalité! interrompit l'inconnu avec rage; être arrêté par un [illegible] vulgaire quand il y va de l'honneur de l'existence d'une grande et noble [illegible]!.... Je viens d'accomplir un pélerinage. Je cœur brûlé, et lorsque je devrais être où m'appellent les [illegible] sacrés, les plus impérieux et les plus chers, il me faut rester inactif dans cette espèce de tombe!.... Mon Dieu, je ne demande que deux heures et puis vous pourrez prendre ma vie.... Deux heures, rien que deux heures! Vous savez bien que, pour elle comme pour moi, ce temps nous est nécessaire afin de nous réconcilier avec vous et avec le monde!

Dominique, bien qu'il ne pût voir celui qui parlait ainsi, était terrifié de cette véhémence et n'osait bouger. La colère du [illegible] ne tarda pas à se tourner de [illegible] contre lui.

— [illegible], petit misérable! reprit-il [illegible] dents; tu vas être cause du [illegible] malheurs! Mais devais-je [illegible] confiance, dans une conjoncture [illegible], à un jeune vagabond, qui a déjà tous les vices et qui bientôt peut-être se souillera de tous les crimes? Et même, est-ce bien ton étourderie qui est cause de l'accident? Ne peut-on l'attribuer à ce besoin de nuire, à cette précocité dans le mal que j'ai remarquée en toi?.... Tiens, je voudrai servire à la société en l'écrasant comme une vipère.... où es-tu? Mille démons! où es-tu donc?

Et il avança en étendant les bras; mais ses bras ne rencontrèrent que le vide, et, comme il avançait toujours dans les ténèbres, il se heurta le front contre la paroi de la carrière.

Il demeura immobile un moment: peu à peu des sentiments plus calmes succédèrent à ce transport frénétique.

— Allons! reprit-il, la douleur me fait divaguer.... J'ai tort de m'en prendre à ce jeune homme insouciant et frivole, qui ne peut même soupçonner les suites funestes de son imprudence.... Tiens! Dominique, causons tranquillement des moyens de nous tirer de cette cruelle situation.... Tu n'a plus rien à redonter de moi, je t'en donne ma parole, et, si tu me connaissais, tu saurais que je n'y ai jamais manqué!

— Dominique! Dominique! appela-t-il encore.

Toujours même silence: l'apprenti voleur, profitant de la connaissance qu'il avait de ces souterrains, s'était probablement esquivé par une des nombreuses galeries qui débouchaient dans le carrefour.

Bientôt l'inconnu n'eut plus de doutes à cet égard.

(*A continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son action sur l'économie est excitante et généreuse. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il rétablit la tonicité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les entlemen peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent un travail digestif, arrête par la tonicité qu'il réveille dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les sabourres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonfle, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Médecins

et toutes les personnes qui ont son délour santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les tentarras d'estomac, les crampes souvent si dangereuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, et dans être malades à se mettre aitit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants délicats et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence de NEWFOUNDLAND BITTER la force remplacera la faiblesse et les couleurs vives et les grâces coulent.

Détruire les Maladies

cataclasmes de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir ont une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et calmante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les poitrine douloureux qui occupent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le suc nourricier, la chair coulante qui, comme dans toute l'économie fécondant les organes, comme les derves fécondant les verdoyantes campagnes, comme le Nil féconde l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même qu'il fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il lui faut pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang puise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments assent du sang riche, il faut qu'ils soient bien digérés. Eh bien! le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton en de suc.e; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les couleurs vives.

Quelle est la récolte qui vaut le mieux?

Quand les digestions sont rapides et bien faites il sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chloroïques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par leur du NEWFOUNDLAND BITTER. La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bit ter le plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certaines que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

mûrée par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang pauvre, devoirt, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par la quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER.

Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne s'être guéris qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très pesantes. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifiques, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau croupissante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ce puissant tonique n'altérera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes nafs qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appetit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise de NEWFOUNDLAND BITTER.

28 août—

AGENTS DE L'ABEILLE

M. JUST COMES, à Donaldsonville, pour les paroisses Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHET, Marchand, à Baton-Rouge pour les paroisses de Ouest et Est-Baton Rouge, Ouest et Est-Pelicians.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de l Pointe-Coupée.

LANDREAU, Maître-de-poste à Hermitage, pour la paroisse de la Pointe-Coupée.

O. L. MAYER, Maître-de-poste à Marksvi paroisse des Avoyelles.

A. MARIDAT, à la Nouvelle-Iberie.

M. EMONET, à Léonville, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLEIX, à Natchitoches.

M. O. A. PEIRCE, Maître-de-poste à Pisquoméi nes, paroisse Iberville.

J. MILLET, à Franklin, paroisse Ste Marie.

ALFRED GRADENIGO, 98 Martinville.

VALERY THISODEAU, Pont-Breaux.

A. DURIO, Arnaudville.

M. PETITIN, Grand-Côteau.

ADRIEN GONSOULIN, Fausse-Pointe.

F. F. BEREAU, à la Pause-Christian.

PHIL. BAUER, Comté-Baton Rouge.

LAURENT CHÉRI, Pisquomines (Iberville).

A. BOYER, Morceauville (Avoyelles).

R. RIOULPI, Houma (Terrebonne).

SYLVAIN LEHMAN, Maître-de-poste à Jeanville (Texas).

WM. HUDSON, à Jeannerette, paroisse S Marie.

EDGAR DELÉRY, Saint-Louis (Miss)

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

GRANDE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, toucheront à Brest.

Les nouveaux et admirables bâtiments de cette ligne ont le pas sur tout le monde.

Sont de l'Embouchure du St. Stéphen du Nord—

SAINT-LAURENT, capt. Bouquet, samedi, 8 décembre.

PERRIER, capt. Durrè, samedi, 15 décembre.

EUROPE, capt. Lemarié, samedi, 27 décembre.

PRIX DU PASSAGE(EN OR (y compris le vin) POUR BREST OU LE HAVRE:

Première cabine, $80. | Seconde cabine, $40.

Billets d'excursion à prix réduits.

Des billets pour le Havre, Brest et Paris, au prix de passagers d'excursion.

Les voyageurs soucieux qui veulent aller le confortablement, entendre et vivre en parfaitement les plaisirs du voyage par les Bateaux de la Compagnie Générale Transatlantique, qui, à la différence de la Navigation, ne perdent ni de temps, ni d'argent.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. MALCHERIE,
Agent, 38, Rue Grande, New-York.
GRAND, Agent, 7, Rue Cambon (Depot), Lorient.

nov—428 Cambon (Depot), Lorient.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, construites par MM. Cubbins, pour la Compagnie de Navigation d'Etat, entre Galveston et New-York, savoir:

LOUISIANA, de 1000 tonneaux, capt. Stewart.
MINNESOTA, de 1000 " " capt. Fraser.
ALABAMA, de 1000 " " capt. Fraser.
PENNSYLVANIA, de 1000 " " capt. Fraser.
VIRGINIA, de 1000 " " capt. Allen.
GEORGIA, de 1000 " " capt. Allen.

Les steamers de cette ligne partiront de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra de tout et ramènera des connaissements pour le HAVRE, Brème, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Nord.

Des billets de retour, valables pour 12 MOIS, se vendent à des prix réduits, tout que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Nous pouvons ramener nos charges cotton.

Une pression de chaudière et un mécanisme neuf ingrégés sur chaque steamer. On n'a rien à payer pour leurs sacs et pour les transbordements.

On vend ici des billets d'embarcation sur pour nos amis qui désirent les envoyer à leurs amis.

Ces steamers passent le Havre en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. F. MILLER & CO.,
AX No 20 de la rue Carondelet,
Agents.

SOUTHERN

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, avec escale au Havre, à Southampton et à la Havana.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

De Breme.	De la Nouvelle-Orléans.
Strasbourg.. 16 sept.	15 octobre.
Hannover... 24 "	26 "
Frankfurt... 1 octobre	1 novembre
Koln..... 4 nov.	6 déc.
Mainz..... 11 "	21 "
Hannover... 2 déc.	3 janv—1874
Frankfurt... 16 "	17 "
Koln..... 13 janv-74	15 fév.

Les jours de départ (suivants) seront annoncés plus tard.

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havana; et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havana et à Southampton, pour embarquer des passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE

De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havana ou à la Nouvelle-Orléans:

Chambres..... $80 en or.
Entrepont..... 40 "

De la Nouvelle-Orléans ou de la Havana à Southampton,—au Havre ou à Brême:

Chambres..... $125 en or.
Entrepont..... 65 "

De la Nouvelle-Orléans à la Havana:

Chambres..... $25 en or.
Entrepont..... 15

Des billets de passage, de Brême, Southampton et le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les soussignés.

Pour plus de détails, s'adresser à

ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
1 août—1an. Au No 62 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hamburgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hambourg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Santander et de la Havane.

Les bateaux appartenant de la Compagnie: Germania, Capt. Winsen. Vandalia, Capt. Hansen. Saxonia, Capt. Fabry.

—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	De Santander.	De la Nile-Orléans.
		"Vandalia."	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/25	Novem. 26
		"Saxonia."	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/22	Décemb. 24
		"Germania."	
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/20	Janv. 21/74

En partant de Hambourg, les steamers touchent au Havre, à Santander, à la Havane, et dans le voyage de retour, ils touchent à la Havane, à Santander, à Cherbourg, (éventuellement au Havre), pour embarquer ou débarquer les passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE PAYABLE EN OR.

De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Santander, ou à Hamburg.

Première Cabine, $100—Entrepont, $45.

De Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane ou à la Nile-Orléans:

Première Cabine, $80—Entrepont, $40.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On expédie des connaissements pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

M M. Fockelmann & Co., à Galveston, et M. Ernest Cucullu, à Mobile, ont été autorisés à recevoir des chargements jusqu'au lieu de destination pour du fret expédié de Galveston ou de la Mobile en transbordement sur les steamers de la Compagnie de la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à

WILLIAMS, RUPERT & CIE.,
Agents-Généraux,
No 22, Rue de la Commune.

C. B. RICHARD & SOAR,
Agents-Généraux de Passage,
No 2, Broadway, New York.

F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. août—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Crescent entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE

Des steamers suivants

NEW ORLEANS,
GEO. CROMWELL,
GEO. WASHINGTON,
DONALDSONVILLE,
ST. LOUIS,

Le steamer

GEORGE CROMWELL,
Capitaine S. Lloyd, commandant,

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI 6 décembre, à 8 h. A. M.

Passage.....$20.

Cette Ligne prend du fret et donne des connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à

ALFRED MOULTON,
Rue Carondelet, No 61.

VINGT-UNIEME ETAT ANNUEL

DE LA

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle

DE LA NOUVELLE-ORLÉANS,

SEPTIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa charte, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année expirée le 31 décembre 1873:

PASSIF.

Primes reçues dans l'année expirée le 31 décembre 1873, y compris les risques non expirés de 1872.....	$222,544 71
Primes sur risques de 1871.....	36,311 24
Primes sur risques de mer.....	32,278 25 — $291,544
En sus:	
Primes remboursées.....	3,642 17
Primes sur risques non expirés en 1873.....	68,289 00 — 54,721 17
Montant net des primes.....	$347,726 54
Portes payées dans la même période:	
Sur primes d'incendie.....	$45,322 32
Sur primes de rivières.....	11,542 02
Sur primes de mer.....	10,202 03
	$67,064 37
Réassurance.....	9,352 12
Rabais (rebate) sur lieu de sortie.....	29,127 35
Taxes.....	1,420 20
Intérêt sur tous les paiements ci-dessus, compris les intérêts.....	11,703 93 — $118,668 20
	$229,057 94
Réservé pour portes non encore réglées, Fonds de la Compagnie non compris:	
Incendies.....	$43,964 41
Rabais à recevoir, pertes non réglées.....	42,000 00
Rabais à recevoir: pour primes $90 12—Comptes en voie de recouvrement.....	9945,375
Propriété foncière: la No 78 de la rue du Camp.....	10,000 00
Bonds de l'Etat de la Louisiane et de la ville de la Nile-Orléans.....	200,000 00
Actions de banques.....	47,000 00
Bonds de la Compagnie de l'Hôtel St-Charles.....	51,000 00
Actions de la Compagnie du Valette Dry Dock.....	6,000 00
Actions du Harbor Protection Company.....	1,140 00
Bonds de la Société de l'Odd Fellows Hall.....	2,000 00
Bonds de la Grand Lodge F. et A. M.....	1,000 00
Bonds de l'Agricultural and Mechanical Association.....	3,000 00
Actions de la Compagnie d'Assurance.....	1,000 00
Actions suspendues et compte de bonds.....	26,150 00
	$976,609 45

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

ALF. MOULTON, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
Paroisse d'Orléans,
Ville de la Nouvelle-Orléans.

Assurmentés et signé pardevant moi, ce 14 janvier A. D. 1873.

ANDREW HERO, Jr., Notaire Public.

Les Directeurs, à nos réunion qui a eu lieu le 14 janvier 1873, ont adopté le rapport qui suit, et l'ont ordonné:

Il est résolu, que six pour cent d'intérêt sur tout le capital de cette Compagnie, payable à partir de 14 janvier de l'année 1873, à partir du 14 février 1873.

ALF. MOULTON, Président,
WM. M. PARKER, Jr., Vice-Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire.

DIRECTEURS:

A. Moulton,	Adolph Meyer,
Wm. M. Parkins,	S. J. Bulle,
Jas. Robertson Black,	J. Jos. Hyde,
R. Hero,	W. C. Kendall,
R. M. Hardell,	W. F. Jung,
Jno. O. Nicholson,	Geo. W. Logan.

18 janv—1an

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE CHARTRES,

Entre les rues Barracks et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE,
PERRITT, S. SWOOP,
SHAKESPEARE, GEDDES & CO.,
—Successeurs de—
GEDDES, SHAKESPEARE & CO.

FONDERIE de fer et de cuivre, Fabrication de tous genres de machines, Moulins à canne, Machines à vapeur, Chaudières, Alambics, Appareils de distillation, Bouilloires à sucre, Serre, Devrys et ustensiles, Colonnes, Ancres et Poids de chaudière. (janv—1an

VAPEURS

Le Lac.

ARRANGEMENT D'HIVER.

Résidence de la Ligne des Etats-Unis entre Mandeville et la Nile-Orléans.

Pour Mandeville, touchant à Madisonville et Covington.

Le beau steamer du mandeville et à toutes les escales

CERELIA,

Capitaine Hugues,

Partira, dès qu'il est plein, de son wharf, le LUNDI et JEUDI, à l'arrivée du courrier de la Nouvelle-Orléans, à 4 heures de l'après-midi. Retour: il quitte Pontchartrain, le Mardi et Vendredi, à 8 heures du soir. Il part de Pontchartrain et descend la côte le lendemain. Les lundis et VENDREDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à

A. G. M. BLANCHARD, No. 10 de la rue Conti.

N. B.—Le Cerelia est le seul steamer qui fait les voyages réguliers par le ST. JOHN qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, 4 du courant.

1 nov—2m

Paquebots au-dessus de la ville.—Ligne A de Jumel.

Pour Wall's Landing.—Le bateau à vapeur du chemin de fer de Baton-Rouge, Grosse Tête et de la Côte.

BARTABLE,
capitaine Allen Jumel.

Partira de la Nile-Orléans les VENDREDIS, à 8 heures P. M. et les VENDREDIS, à 10 heures du matin, pour le Wall's Landing. Retour: Wall's Landing tous les MARDIS et MARDIS soir.

Départs de la Ligne.

heures	A. M.	heures	P. M.
10		11½	
2	P. M.	1½	P. M.
3	"	2½	"
4	"	3½	"
5	"	4½	"
6	"	5½	"
7	"	6½	"

Les dimanches, les employés partiront toutes les heures, à partir de 10 h. P. M.

Les bureaux seront d'ouverture à la Station de Gentilly où l'on ouvrir le conducteur avant le départ du navire.

J. H. SURANTON,
Surintendant-Général.

1 août—6P

GRAND CHEMIN DE FER DE LA

Louisiane et du Texas, de Meyran

Départ de la ligne des Bateaux Etats-Unis entre la Nouvelle-Orléans, la Louisiane, Galveston et le Texas.

LE BERRY partira DIMANCHE, 14 DECEMBRE, à 4 heures de l'après-midi, pour Galveston, Indianola et Port Lavaca.

LA LOUISIANE, capitaine Gonzales, partira le 20 DECEMBRE, à 4 heures de l'après-midi, pour Galveston, Indianola et Port Lavaca.

Le bateau ci-dessus mentionné pour Galveston, Indianola et Port Lavaca, ne prend ni passagers ni fret pour ces ports.

Le bateau partira de Galveston pour la Nouvelle-Orléans, le 1 janvier 1874.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. MEYRAN,
Agent-Général,
No 11 Rue du Commerce.

Pour Galveston, Indianola et Port Lavaca.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, capitaine Lawrence, partira tous les MERCREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il partira de Port Lavaca tous les MARDIS et MARDIS soir. Il part de Galveston tous les JEUDIS et SAMEDIS.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

A. G. M. BLANCHARD, No. 10 de la rue Conti.

N. B.—Le ST. JOHN est le seul steamer qui fait les voyages réguliers pour le ST. JOHN qui fera son premier voyage MERCREDI prochain, 4 du courant.

1 nov—2m

Vicksburg.

Départ tous les SAMEDIS, à 5 h. P. M. NATCHEZ,
capitaine Ayres et G. Gorin, commandant.

Le beau steamer NATCHEZ, capitaine Ayres et G. Gorin, commandant, partira de la Nouvelle-Orléans, Baton-Rouge, Bayou Sara, Natchez, Vicksburg et tout les ports intermédiaires, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. Il part des bateaux desservant les rivières Yazoo, Coldwater et Sunflower. Il fait seul le service régulier de ces rivières.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

G. D. HITE, Agent-Général.

Texas—12m

Paquebots hebdomadaires de la Nouvelle-Orléans à Galveston et de la côte.—Pour Aransas, Corpus Christi, Brownsville et Rio Grande.

Le beau steamer WILLIAMS, capitaine Thibodeaux, partira de la Nouvelle-Orléans et de la côte.—Le bateau a vapeur

capitaine A. Dugas, jeune, J. J. Dugas, partira tous les jeudis, à 4 h. P. M. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

J. H. CARLIN, agent,
au No 1 de la rue Delt

Sept—2m

Pour Red River Landing.—Le bateau à vapeur Tensas, le dernier pour Tensas, Hermitage, Fort Hudson, Baton Rouge, Plaquemine et les débarcadères intermédiaires, le paquebot

W. S. Pike,

de la malle des Etats-Unis, partira le soir de deux fois par semaine—capitaine J. Lapierre, J. F. Muse, commandant, tous les LUNDIS et VENDREDIS, à 5 heures P. M. Pour fret ou passage,

J. H. CARLIN, agent, au No. 1
de la rue Delt

Sept—2m

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. Barret, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS, à 4 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il partira de Port Hudson tous les MARDIS et MARDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le lendemain, les MERCREDIS et SAMEDIS.

1 août—2m

Nile-Orléans, la Côte et Plaquemine.

Le bateau à vapeur ST. JOHN, capitaine Lawrence, partira tous les MERCREDIS, à 4 heures de l'après-midi. Retour: Il quitte Port Hudson tous les LUNDIS et MARDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le lendemain, les MERCREDIS et SAMEDIS.

1 août—2m

Pour la Côte, Baton Rouge et Grosse Tête Landing.

Le bateau à vapeur B. L. HODGE, capitaine V. Barret, partira de la Nouvelle-Orléans, tous les LUNDIS, à 4 heures P. M., et tous les VENDREDIS, à 10 heures du matin. Retour: Il partira de Port Hudson tous les MARDIS et MARDIS soir. Il part de Donaldsonville et descend la côte le lendemain, les MERCREDIS et SAMEDIS.

1 août—2m

CHEMINS DE FER.

NEW ORLEANS, MOBILE AND TEXAS RAILROAD.

[redacted]

On and after November 16, 1873, trains leave as follows:

Mixed Train (daily except Sundays), at 8 A. M. Through Express, daily, at 4 P. M.

Night Train (daily except Sundays) at 11 P. M.

Through Express, daily, at 4 P. M.

Night Express, daily except Sundays, at 11 P. M.

Connections are